

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 9

Artikel: Bürgerhausband Neuenburg
Autor: P.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-17697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vaux publics par la Société Riant-Pare dont Monsieur *Braillard*, Architecte FAS, est l'auteur. Le directeur du Service d'urbanisme a établi un projet sur la base de ce plan en y apportant quelques modifications.

Les membres de la Commission sont arrivés à la conclusion que ce projet, bien qu'il fut le mieux étudié jusqu'ici, prêtait encore à sérieuses critiques. Etant donné que depuis le concours de 1929 la question de la reconstruction du quartier a été tranchée dans le sens d'une démolition totale, ils préconisent un second concours d'idées qui pourrait apporter une solution meilleure, particulièrement en ce qui concerne l'orientation d'une grande partie des bâtiments.

Un point fort important du rapport traite la question de la réalisation et des mesures d'ordre financier et légal à prévoir. La Commission s'est finalement ralliée à la solution consistant à racheter tous les immeubles pour les remettre aux constructeurs sous le régime du droit de superficie. Un établissement de droit public à créer recevrait comme capital initial les propriétés déjà en possession de la Ville et de l'Etat; il aurait le droit d'émettre des cédules hypothécaires, d'exproprier et de consentir des crédits de construction. De cette manière les pouvoirs publics se déchargeraient de l'opération et n'auraient plus aucun apport financier à consentir sauf celui nécessité par l'établissement des artères.

Il y a là un remarquable complément aux idées exposées par M. le professeur *Bernoulli* qui avait été chargé par le Département des travaux publics d'un rapport sur l'application du droit de superficie.

Logements économiques

La peu reluisante procédure du Conseil administratif (voir rapport de la Commission des pétitions du 10 mai 1932) est terminée par l'adjudication des bâtiments à Messieurs Peyrot et Bourrit, Paul Perrin, Conrad Vetterli, Arthur Boissonnas et Senglet, architectes.

Bürgerhausband Neuenburg

Quart, 51 Seiten Text, 130 Tafeln mit vielen Einzelaufnahmen, Siedlungsbildern, Innenräumen, maßstäblichen Grundrissen, Schnitten, Fassaden und Details. Geh. 30 Fr., geb. 38 Fr., für Mitglieder des SIA die übliche Ermässigung. Verlag Orell-Füssli, Zürich-Leipzig.

Band XXIV des vom Schweizerischen Ingenieur- und Architektenverein SIA herausgegebenen Bürgerhaus-Werkes umfasst den Kanton Neuenburg, dessen reicher Denkmälerbestand sich in der Hauptsache an französischen Vorbildern von der Renaissance bis zum Klassizismus inspiriert, doch nicht ohne Anregung von seiten der deutschen Spätgotik und des deutschen Barock zu empfangen. Der französische Text gibt eine übersichtliche

Bains des Pâquis

Les nouveaux bains des Pâquis, reconstruits sur le même emplacement, ont été inaugurés fin juillet 1932. Ils comportent environ 300 cabines disposées du côté de la rade tandis que la plage bétonnée se trouve sur le môle lui-même, tournée vers le haut lac. Les travaux de fondation ont présentés de grandes difficultés par suite de l'énorme couche de vase qui constitue le fond à cet endroit. L'établissement a été exécuté sur les plans du Service des Travaux de la Ville de Genève qui avait refusé d'ouvrir un concours entre les architectes de la place. Avec Genève-plage sur la rive gauche et Pâquis-plage sur la rive droite, Genève possède maintenant deux grands établissements de bains au bord du lac et la fréquentation de ces derniers jours a montré que ce n'était pas là des installations superflues.

Le nouveau plan photographique du Canton de Genève

Genève sera le premier canton suisse à posséder une carte photographique du canton. Le service fédéral des mensurations qui possède un avion spécial et le personnel nécessaire pour faire ce genre de levé a été chargé du travail par l'Etat de Genève. Les prises de vue se font à l'échelle d'environ 1 : 8000 et sont ensuite redressées et agrandies à l'échelle 1 : 2500. Cette dernière échelle correspond à celle des cartes avec limites cadastrales que le Service d'urbanisme fait établir depuis quelques années déjà. On ne peut que féliciter le Département des Travaux publics pour l'initiative qu'il a prise et le Service fédéral pour la modicité de ses conditions. Il ne reste qu'à souhaiter de voir ces cartes mises en vente au public le plus rapidement possible. Il est inutile d'insister sur la valeur documentaire de ce genre de levés qui sont l'indispensable complément des cartes cadastrales et topographiques.

Entwicklungsgeschichte und Gesellschaftsgeschichte der Stadt, die sich seit dem XI. Jahrhundert um das Schloss zu gruppieren beginnt, das aus den Händen Rudolfs III. von Burgund an Kaiser Konrad II. den Salier übergeht, der es den Herren von Fenis zu Lehen gibt, deren Nachkommen 1296 den Grafentitel von Neuenburg annehmen. Durch Feudalbeziehungen fällt Neuenburg an die Grafenschaft Châlon, und 1707 an die Hohenzollern, als Rechtsnachfolger des Hauses Châlon-Orange. Sind damit die kulturellen Beziehungen zum Westen gegeben, so stützen sich die Beziehungen zum Osten auf die Bündnisse mit Bern, an das sich die städtische Bürgerschaft zur Verteidigung ihrer bürgerlichen Rechte anlehnt.

Während die Renaissance in Deutschland und der alemannischen Schweiz direkt von Italien her eindringt, empfängt Neuenburg diese Anregungen über Frankreich, und im XVII. Jahrhundert wird der Einfluss von Versailles massgebend. Ueber das Verhältnis von aristokratischer und bürgerlicher Bauweise, an deren Verwirrung die Architektur bis heute krankt, lesen wir folgendes:

«Jusqu'ici l'architecture locale présentait, comme nous l'avons vu, un caractère bien évident d'unité. Assurément, selon les moyens des propriétaires, l'on bâtissait les maisons avec plus ou moins de luxe Néanmoins, aux XVI^e et XVII^e siècles, cette différence dans les constructions ne se marquait encore que par une plus ou moins grande richesse des matériaux, de la construction et de la décoration, tandis que les dispositions générales demeuraient identiques. Au XVIII^e siècle, il n'en va plus ainsi; aux besoins nouveaux de la société aristocratique, à son souci de goût et de luxe, à son désir d'ostentation, il faut un procédé spécial qui est bien au-dessus de la portée des honnêtes praticiens locaux de l'époque; aussi bien dans la plupart des cas ce sont des architectes étrangers qui ont dessiné les plans de nos maisons patriciennes, dont l'exécution a été remise à l'entrepreneur et répartie entre les différents maîtres d'état; c'est là une innovation d'une importance considérable; la composition, dessinée à Paris, devient ainsi presque indépendante de l'aménagement, ce qui eût semblé une hérésie aux gens du Moyen-Age et ce qui choque les conceptions de beaucoup de modernes. Mais d'autre part à côté des châteaux et des hôtels de l'aristocratie, l'on continue à bâtir pour les bourgeois plus limités dans leurs moyens, pour les habitants des villages et des petits bourgs, des maisons construites sur une échelle plus modeste et qui se ressemblent encore des anciens et traditionnels procédés de l'archi-

tecture renaissante. Il y a donc, en quelque sorte, deux architectures dans notre pays, une architecture patricienne, importée de Paris, et un style rural assez particulier.

Au point de vue urbanistique, la nouvelle architecture est beaucoup plus individualiste que l'ancienne, surtout dans les quartiers neufs où l'on s'étend comme on veut, dans la limite de ses moyens. Ainsi il est bien évident que le maître remarquable qui a dessiné la maison Montmollin de la place des Halles, ne s'est pas soucié de l'échelle coutumière et qu'il a conçu son édifice dans son cabinet comme devant former un tout par lui-même et sans rien devoir à personne.

Damit ist das, was wir hinsichtlich der noch heutigen-tags massenhaft errichteten Villen im Palästchenstil zu sagen nicht müde werden, mit erschöpfender Deutlichkeit gesagt: dass sich eine Bauweise, die bei grossen Landgütern und palastartigen Häusern vortrefflich am Platz sein konnte, nicht blindlings auf bürgerliche Wohnhäuser übertragen lässt!

Die Bilder sind gut ausgewählt und angeordnet (im erfreulichen Gegensatz zum Band Solothurn), so dass auch dieser Band nach Text und Anordnung zu den wohl-gelungenen gehört. Nur wäre es wünschbar, dass der Text in allgemeine Darstellung der Stadtgeschichte und kurze monographische Notizen zu den einzelnen darge-stellten Häusern zerlegt würde: da ein Verzeichnis der dargestellten Häuser unbegreiflicherweise fehlt, ist es dem Leser unmöglich gemacht, die dazu gehörigen Text-angaben rasch aufzufinden.

P. M.

Zürcher Kunstchronik

Ausstellung der Sektion Zürich der Gesellschaft Schweizerischer Malerinnen, Bildhauerinnen u. Kunstgewerblerinnen im Kunsthaus. 71 Arbeiten, die in kluger Auswahl das Schaffen von 34 Malerinnen und Bildhauerinnen repräsentierten, durchweg von gediegener und gepflegter Art; für frische, lebhaft Akzente war man in der gut-erzogenen Umgebung besonders dankbar. Von *Gertrud Escher* gab es einen frischen Blumenstrauss. Von *Helen Dahm*, in schillernder Farbigkeit immer eigenartig, gab es dagegen schon Eindringlicheres zu sehen. Ganz für sich stand das breit gemalte Schnee-bild «Das Grab der Mutter» von *Justine Imfeld*. In reich gestuftem Graugrün grosse gediegene Landschaften von *Amy Moser*. Fast zu gross das flott gemalte «Mädchen» von *Elisabeth Kaufmann*. Als grosse linear-dekorative Komposition von kühl-er Konzentration war die Tafel «Zwei Frauen» von *Mimi Langraf* eine vereinzelte Erscheinung. Von den Bildhauerinnen seien *Ida Schaer-Krause* und *Erica von Schulthess* genannt. *Margherita Osswald*, *Clara Thomann*, *C. Forster-Fischer* zeigten Skulpturen und Bilder neben-einander. Eine eigenartige Ueberraschung war besonders der Frauentorso von Frau Osswald. Ein gedrungener, weichbewegter Körper, animalisch-naturhaft erfasst.

Ausserdem gab es sommerliche, gekonnte Aquarelle von *Oscar Weiss* und eine Gedächtnisausstellung von *Charles Welli* (1868–1931), ein wenig bekannter Radierer aus Aarburg, der seinem berühmten Namensvetter *Albert Welli* in Motiv und Technik nacheiferte.

Vom 11. Sept. bis 30. Oktober: Picasso-Ausstellung.

In unmittelbarer Nähe des Paradeplatzes wurde eine neue «Galerie Talacker» eröffnet. An ein Antiquitätenkabinett von Paul Thurneysen schliesst sich hier ein wohnlich-geräumiger Oberlichtsaal mit Möbel und Klein-gerät, der den bekannten Ausstellungen von Ernst Forster dient. Zwei auch im künstlerischen Ausdruck befreundete Maler bestritten die erste Ausstellung. *Samuel Wülser* (Aarau-Corteglia), der im Tessin räumlich klar erfasste Landschaften, Gärten und Menschen vielleicht etwas zu sehr im welligen Duktus van Goghs malt und der beweg-lichere *Hans Rippmann* (Stein a. Rh. - Zürich), der in skizzenhaft-breiter Notierung neben gouacheartigen grau-grünen Landschaften französische Stadtbilder zeigt.

Im Kunstgewerbemuseum waren die stark vergrösserten Pflanzenaufnahmen von *Karl Blossfeldt* ausgestellt, die dem Werke «Wundergarten der Natur» zugrundeliegen (siehe Juli-Heft des «Werk», Seite 212).

E. Br.